



Chapitre 8 : "Boite de Pandore" - Atelier écriture (5)

Par OzeanBzh

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

09/11/2020 : Ecrire « Quelque chose de liberté » ou son contraire à partir de la photo envoyée (une photo de lèvres closes) par un autre participant, utiliser la 3ème personne du singulier.

Elles étaient closes comme la boite de Pandore. Quels maux, quels mots pourraient en sortir ?

La femme était assise, ses jambes étaient croisées, ses doigts entremêlés. Sa coiffure et sa tenue était irréprochables et cachaient de nombreuses taches indésirables. Ses lèvres ne formaient qu'une ligne droite. Comme si son fils l'avait dessinée sur la feuille blanche face à elle. Jamais sur ses dessins elle ne souriait, toujours elle était représentée comme petite et voutée.

Son regard, lui, était étrangement expressif. Le doute, la peur, l'envie d'en finir s'y mêlaient. Cela faisait bien longtemps que ses yeux n'avaient plus pleuré. Tout comme ses lèvres, ils s'étaient contentés d'attendre le bon moment.

L'homme à ses côtés se leva, il jeta un regard violent sur elle, elle baissa le sien. La porte claqua et le silence revint. C'était le *bon moment*. Mais par où commencer ? Comment desserrer ses lèvres ? Elles qui étaient closes depuis si longtemps.

Soudain une voix retentie dans le silence de la salle à manger. Sa vieille amie était là. Cela faisait une éternité qu'elles s'étaient vues. Cette femme avait elle aussi changé, elle imposait par sa droiture, sa fierté qui faisait résonner sa réussite. Son rouge à lèvres s'étirait une nouvelle fois. L'autre, courbée, le regardait se mouvoir. L'amie répétait le mot, le nom. Son nom.

La voutée tenta de desserrer ses lèvres, mais la peur d'être incomprise et d'être moquée l'empêcha de répondre. L'invitée se leva alors. Peut-être partirait-elle, comme beaucoup d'autres étaient partis. Pourtant la femme au rouge à lèvres s'assit à ses côtés, là où l'homme auparavant s'était assis. Elle posa une main sur sa cuisse. Le touché n'avait rien à voir avec celui de l'homme. Il se voulait réconfortant. La voix retentie de nouveau. Le nom qu'elle prononçait était doux dans sa bouche, ce n'était pas l'habituel hurlement que l'homme produisait les soirs où il avait trop bu, où il n'était pas satisfait. Et soudain l'invitée déclara une phrase lumineuse qui libéra l'autre femme :



« Quoique tu cherches à dire, je te crois. »

Les yeux de la voutée s'emplirent enfin de tout ce qu'elle avait retenu si longtemps. Et enfin les lèvres se desserrèrent. Et enfin les maux se transformèrent en mots.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés